

# Elles sont passées en mode green

Conscientes de notre impact négatif sur l'environnement, elles ont décidé de réduire leur impact sur celui-ci en changeant leur style de vie et leurs modes de consommation. Parce que notre planète le vaut bien !

PROPOS RECUEILLIS PAR SABEL DA COSTA

## KARINE BENABADJI, Casablanca et Marrakech

Il y a 25 ans, je m'installais au Maroc avec mon mari casablancais d'origine. Nous sommes parents de cinq enfants. Mon intérêt pour l'environnement a commencé il y a une dizaine d'années quand je me suis lancée dans l'exploitation d'une oliveraie. Nous disposons d'un terrain dans le sud de Marrakech et je m'occupe personnellement de notre petite production d'huile d'olive. En 2004, j'ai rencontré un personnage extraordinaire, Rachid Mandili, habitant d'un village du Haut Atlas. C'est lui qui m'a initiée à la sobriété heureuse. Là-bas, on est proche de la nature par obligation et on est surtout isolés du stress de la société moderne. Inspirés par ce mode de vie, nous avons commencé à faire pousser nos légumes dans le jardin et à élever des animaux. La clé du bonheur actuellement est d'aller vers l'autonomie. Nous venons de rentrer d'un voyage autour du monde axé sur le rural. Ce périple très instructif nous a permis d'analyser l'impact négatif de notre société de consommation sur ces villages et la façon dont ils parviennent à se protéger. Nous avons fait l'école aux plus jeunes de



nos enfants et ils ont enfin compris qu'apprendre pouvait être agréable. Au quotidien, nous faisons attention à l'eau, nous ne prenons que des douches rapides et mangeons sainement. Nous allons également installer

des panneaux solaires pour l'électricité. Notre ambition est de donner envie de vivre autrement via notre association-projet Open Villages. Il faut oser s'ouvrir sur ce qui se fait autour de nous.